

Expo Dominique Lang (1874-1919) et son époque, à Dudelange

# Il appréciait l'ancien, et courtisait le nouveau



Dominique Lang : Messagères du Printemps



Dominique Lang : Vue de Schifflange



Dominique Lang : Paysage

Jusqu'au 15 décembre vous aurez la possibilité de voir une exposition rétrospective sur le peintre dudelangeois Dominique Lang. Les lieux où il vous sera possible de découvrir cette incontournable exposition se situent à plusieurs endroits de la ville de Dudelange : Centre d'art Nei Liicht (ouvert de mercredi à dimanche, de 15 à 19h), Centre d'art Dominique Lang (ouvert de mercredi à dimanche, de 15 à 19h), Centre de documentation sur les migrations humaines (ouvert de jeudi à dimanche, de 15 à 18h); Eglise paroissiale de Dudelange (ouverte tous les jours, de 8 à 19h) Info sur le site [www.galeriies-dudelange.lu](http://www.galeriies-dudelange.lu)

Vous découvrirez les débuts de la phase créative de Lang, ainsi que ses tableaux symbolistes au Centre d'art Nei Liicht, ses œuvres plus impressionnistes et ses motifs naturalistes au Centre d'art Dominique Lang. A l'Eglise Saint-Martin de Dudelange, le chemin de croix a été réalisé par l'artiste dudelangeois. Le Centre de documentation sur les migrations humaines présente le travail photographique de Lang, en complicité avec Umberto Cappelari.

Dominique Lang n'était pas, pour moi, un nom inconnu, étant donné que le Centre d'art qui porte son nom à Dudelange, a été installé dans la gare. J'ai appris que ce nom était celui d'un artiste de belle notoriété. Comme vous, il m'aurait été impossible de découvrir une partie de son œuvre, si la Ville de Dudelange, le Centre culturel Op der Schmelz et Marlène Kreins (curatrice de l'exposition), le Centre de documentation sur les migrations humaines, le Centre national de l'audiovisuel, le Fotoclub Dudelange, et Mémoire collective de la Ville de Dudelange, n'avaient pas

mis leurs efforts en commun, afin de rendre possible cette fascinante rétrospective.

La riche collection de la Ville de Dudelange ainsi que celle du Musée national d'histoire et d'art permet de se faire une idée de l'immense talent de l'artiste.

Un superbe catalogue d'exposition a été publié à cette occasion qui se doit de trouver une place de choix dans la bibliothèque de tout amateur d'art de notre pays, qui se respecte.

Le peintre Dominique Lang est issu de deux familles paysannes dudelangeoises aisées, les Lang et les Nielees.

Dominique Lang connut les foudres de son père quand celui-ci apprit la vocation de son fiston pour la peinture. Pourtant, c'est lui qui deviendra le gestionnaire des affaires familiales. S'il décida de se consacrer à l'enseignement, ce fut parce que cela lui permit d'avoir des rentrées financières régulières, tout en se consacrant à l'art. C'est en 1911 qu'il passa son brevet de maître de dessin.

## Lang et ses nombreuses amitiés artistiques

Considéré par certains comme un peintre maudit, il s'est réfugié dans des amitiés artistiques. Peu soutenu par son milieu d'origine, sa famille, Lang a trouvé dans ces amitiés un miroir qui lui était en quelque sorte offert, ce qui lui permit de gagner en assurance. Dominique Lang avait des idées qui dérangeaient. Ce rebelle et nostalgique, appréciant l'ancien, mais courtisé par le nouveau, cet artiste illustra à merveille les bouleversements qui frappèrent la société dudelangeoise au début du siècle



Dominique Lang : Judith

passé.

Les liens amicaux entre Dominique Lang et le peintre eschois Eugène Mousset furent très forts, tout comme ceux avec le peintre arlonais Camille Nicolas Lambert. Les deux artistes qui s'étaient rencontrés à l'Académie royale des Beaux-Arts d'Anvers se témoignèrent un attachement mutuel jusqu'à la disparition de Dominique Lang en 1919.

Une amitié fortement originale lia Dominique Lang avec le cafetier photographe Umberto Cappelari (1882-1965).

Lang et Mousset participèrent aux cours proposés par Michel Engels (1851-1901). Les cours d'Engels avaient pour objectif de préparer les élèves en vue de leur admis-

sion dans les académies d'art des pays voisins. Engels fut un des membres du Cercle artistique Luxembourg (CAL), au sujet duquel nous avons déjà publié plusieurs articles que vous retrouverez en ligne sur leur site.

Dans l'atelier d'Engels, les élèves travaillaient dans une sorte de cocon artistique qui faisait référence au thème romantique de la communion entre artistes. Michel Engels invitait régulièrement ses élèves, à sortir de sa salle de classe pour donner des cours de dessin d'après nature, en plein air, notamment dans le quartier du Rollinggrund.

Camille Nicolas Lambert et Dominique Lang travaillèrent longtemps et souvent ensemble à Anvers. Ils eurent même

le projet de partager un atelier à Bruxelles, projet qui échoua.

Après son retour à Dudelange, Lang renoue avec l'idée de l'amitié artistique en s'associant à Umberto Cappelari, qui pratique comme lui la photographie. Cet attachement masculin se nourrit d'une passion commune pour l'art.

## Il ne supportait pas les transformations radicales de la société

Décrit comme un homme sensible, timide et solitaire, Dominique Lang a mis toute sa vie au service de l'art. Rejeté par le milieu familial, perturbé par les transformations radicales de la société de l'époque, préoccupé par des soucis financiers, et de santé fragile, il a cherché à exprimer dans ses œuvres ses propres rêves et angoisses.

Ses œuvres sont l'expression d'une démarche intellectuelle et philosophique profonde, menée essentiellement durant les périodes de crise et de dépression mentale.

Les œuvres symbolistes de Lang dévoilent son âme intérieure, sa quête inachevée du sens de la vie et de l'art. Ce n'est que longtemps après sa mort précoce que l'œuvre de Dominique Lang sera appréciée à sa juste valeur.

Alors que pour les fêtes du centenaire, en 1939, quelque 66 œuvres de Lang avaient été exposées dans les salles de la mairie de Dudelange, ce n'est qu'en 1953 qu'eut lieu la véritable réhabilitation de l'artiste et de son œuvre lors d'une grande rétrospective et surtout grâce à la publication d'un recueil biographique.

Lang a obtenu à deux reprises le Prix Grand-Duc Adolphe lors de Salons du CAL, en 1904 et en 1919, année de sa

mort. Il a participé à treize salons et y a exposé 81 œuvres.

Le séjour de Dominique Lang à Munich en 1906 et 1907 a fortement influencé sa manière de peindre.

## Il aimait surtout peindre des paysages naturels

Dominique Lang aimait établir son chevalet pour fixer l'ininterminable chaîne des forêts de Lorraine, dont les chênes à têtes rondes dessinaient puérilement sur le ciel une ligne de demi-lunes pour se perdre, à l'extrémité, dans les brumes. Lang se tournait alors vers l'horizon et absorbait les exquis couleurs et douceurs de ses profondeurs.

Dans un contexte artistique du Luxembourg des années 1900 et 1910, Lang est novateur dans sa technique et son style, clairement empruntés des néo-impressionnistes français. Mais son sujet préféré reste celui du paysage naturel comme refus de la civilisation moderne. Si le quotidien de l'artiste consiste en une confrontation directe avec les réalités sociales et économiques de l'industrialisation du sud luxembourgeois, sa peinture s'identifie par un refus de cet environnement de l'industrie lourde et de ses conséquences.

Préraphaélite, symboliste ou impressionniste, l'œuvre de Dominique Lang témoigne d'une profonde sensibilité et se signale par une maîtrise parfaite de la technique. Maniant avec verve palette et pinceau, Dominique Lang, sait nous enchanter par son trait sûr, son coloris chaud, intense et riche de nuances, fruits d'un regard perspicace et d'un esprit analytique.

Michel Schroeder



Eugène Mousset : Paysage d'hiver



Eugène Mousset : Paysage hivernal